

Église du Botanique, culte du dimanche 06 juillet 2025

14° dim. du Temps de l'Église. Sur Luc 10:1-20 : "Fouler pieds-nus une terre sacrée..."

Notre **LECTURE BIBLIQUE** du jour, Luc 10:1-20 :

"(Lc 10:1) Après cela, le Seigneur désigna (clairement, les uns après les autres) septante-deux autres disciples et les envoya deux par deux devant lui, dans toutes les villes et dans toutes les localités où il devait aller lui-même.

(2) Il leur disait : 'D'une part, la moisson est grande, mais d'autre part, les ouvriers sont peu nombreux ; priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ! (3) Allez, en route ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups ! (4) N'emportez ni bourse, ni besace, ni sandales ! Ne saluez personne en route !

(5) Dans quelque maison (gr. oikia) que vous entriez, dites d'abord : 'Paix à cette maisonnée (gr. oikos, càd.), aux habitants de cette maison !' (6) Et s'il s'y trouve un fils de la Paix, votre Paix reposera sur lui ; sinon elle reviendra au moins sur vous. (7) Restez dans cette maison (gr. oikia / celle-là même où vous serez entrés), en mangeant et en buvant ce qui est de chez eux - car l'ouvrier est digne de son salaire. Ne passez pas de maison (gr. oikia) en maison (gr. oikia) !

(8) Dans quelque ville que vous entriez et où vous soyez reçus, mangez les choses qui vous y sont offertes, (9) guérissez-y les malades, et dites-leur : 'Le Royaume de Dieu s'est approché de vous (est descendu sur vous) !'

(10) Mais dans quelque ville que vous entriez et où vous ne soyez pas reçus, une fois sortis, dites sur leurs places : (11) 'Même la poussière de votre ville qui s'est collée à nos pieds, nous l'essuyons pour vous la rendre ! Pourtant, sachez que le Royaume de Dieu s'est approché !'

(12) Mais je vous dis qu'en ce jour-là, Sodome sera traitée moins intolérablement que cette ville-là ! (13) Quel malheur pour toi, Chorazin ! Et quel malheur pour toi, Bethsaïda ! Car si les actes de puissance (les miracles) qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr ou à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties dans le sac et qu'elles se seraient assises sur la cendre ! (14) Pourtant, lors du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins intolérablement que vous ! (15) Et toi, Capharnahoum ? Seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Ou descendras-tu jusque dans le Hadès (le Shéol, les enfers) ?

(16) Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette me rejette ; mais en me rejetant, il rejette Celui qui m'a envoyé !'

(17) Les septante-deux revinrent dans la joie, en disant : 'Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom.' (18) Il (Jésus) leur dit : 'Je voyais déjà Satan tombé du ciel, comme un éclair ! (19) Voici, je vous ai donné de piétiner les serpents et les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, pour qu'aucun mal ne vous nuise ! (20) Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits (impurs) vous sont soumis ; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux."

Avant de méditer ce texte, chantons :

Chant ALL 45/21 : "Trouver dans ma vie ta présence" (tout)

(AF) Je vous invite à **MÉDITER** ce beau texte. Dans nos bibles, son titre hésite curieusement entre 70 et 72 "disciples envoyés en mission" ; j'en choisis donc un autre :

"Fouler pieds-nus une terre sacrée..."

Envoyés en mission, oui. Mais où ?

Nous entrons dans une section de presque 9 chapitres - un tiers de l'Évangile selon Luc (de 9:51 à 18:14) ! - qui regorge de textes propres à Luc. Pour une fois, Jésus ne circule ni en Galilée, ni en Judée, ni en Samarie, mais en Pérée, à l'est du Jourdain, en Galaad ou en Transjordanie. Jésus vient d'être transfiguré et vient de prendre la ferme décision de monter à Jérusalem (9:51). Mais serait-il encore trop tôt pour monter à Jérusalem pour sa dernière Pâque ? Ou serait-il trop affecté par la mort de Lazare ? Car voilà un Jésus hésitant qui semble tourner en rond pendant 9 chapitres, principalement en Pérée, avant de traverser le Jourdain et d'entrer enfin en Judée (18:14).

Nous sommes tout au début de cette section importante de Luc. C'est alors qu'il envoie 72 de ses disciples en éclaireurs, proclamer la proximité du Royaume, et annoncer le prochain passage de Jésus dans toute une série de lieux et de villages, un peu comme si c'était la dernière fois, face à l'imminence de la Passion.

Ce n'est pas la première fois que Jésus envoie des messagers lui ouvrir un chemin. Il vient d'équiper les Douze de sa puissance et de son autorité sur les démons, et de les envoyer en mission au chapitre 9, avec quasi les mêmes recommandations pratiques qu'aux 70 (ou 72) : voyager légers, n'emporter ni bâton, ni besace, ni pain, ni argent, ni tunique de réserve, etc. Mais cette fois, ils sont six fois plus nombreux : 70 (ou 72), ce qui préfigure l'évangélisation du monde entier !

70 ? Ou 72 disciples envoyés en mission par Jésus ?

N'oublions pas que Luc est un Grec, qui lit plus facilement les manuscrits grecs de l'AT que ses manuscrits hébreux. Alors quand il compte les peuples de la "Table des nations" de Genèse 10, où sont listés tous les peuples issus des trois fils de Noé, Luc en trouve 72, deux de plus que dans le texte hébreu ! Et 72, ce multiple de 12, lui convient très bien, lui qui prend plaisir à souligner la grande continuité de l'ancien au nouvel Israël. Pour gouverner la terre et y construire son Royaume, Dieu choisit 12 tribus, puis 12 apôtres, etc. Genèse 10 n'est d'ailleurs pas le seul texte du Premier Testament à hésiter de la même façon entre 70 (en hébreu) et 72 (en grec) : il y a par exemple aussi Ex 1:5 ou No 11:16-25. Luc préfère la symbolique très riche du 12, plus que du 7.

Il suffit de parcourir son œuvre, avec non seulement les Douze disciples ou les 12 apôtres de Jésus, qui siégeront sur (forcément 12) trônes pour juger les 12 tribus d'Israël, avec aussi la prophétesse Anne, âgée de 84 ans, les 72 disciples envoyés en mission dans notre texte du jour, ou encore les 120 disciples de la Pentecôte. Et qui sait s'il n'y en pas d'autres encore ? Le nombre 12 (4x3) symbolise l'universalité du gouvernement divin sur la terre, et ses divers multiples (72,84,120, etc.) en symbolise la divine perfection !

Et Luc a recours à la symbolique du 12 pour parler de l'espace, de la relation de la terre avec le ciel. Mais quand il parle du temps, il préfère recourir à la symbolique du 7, comme dans sa généalogie, où il énumère 77 noms (35 bibliques et 42 autres), tous des multiples de 7, exactement comme Matthieu, qui énumère 42 noms dans la sienne ! Et nous savons bien que les généalogies parlent de l'irruption de Dieu dans le temps.

Luc utilise le 12 pour parler symboliquement du Royaume de Dieu, du gouvernement de Dieu sur la terre, de la propagation géographique de l'Évangile de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre, de la gestion divine de l'espace ou du rôle de l'Église. Et le 7 pour parler du caractère définitif et parfait de l'irruption de Jésus et du Royaume dans le temps et dans l'Histoire. Donc 12 pour l'espace, et le 7 pour le temps. Et quand il combine ou multiplie le 12 et le 7, c'est pour souligner qu'un événement unique s'accomplit, ici et maintenant, quand la prophétesse Anne, âgée de 84 ans (7x12), rencontre Jésus, juste à l'entrée du Temple de Jérusalem et exactement 490 jours (7x70) après la visite à Zacharie de Gabriel, accomplissant ainsi la prophétie des "70 semaines" de Daniel 9 !!!

Luc n'écrit vraiment pas n'importe quoi n'importe comment, ni sans raison.

Et voilà que Jésus envoie 72 éclaireurs "devant lui", "devant sa face", "en avant", comme des éclaireurs, comme des Jean-Baptiste, chargés de lui préparer le terrain "là où il ira lui-même" ensuite. Toujours l'espace et le temps, où et quand Dieu le veut ! Jésus les envoie "comme des agneaux au milieu des loups", en terre hostile mais revêtus du Christ, porteurs de sa douceur, de son humilité, de sa miséricorde, de sa simplicité d'Agneau de Dieu. Il les envoie sans crainte d'être rejetés ou mal reçus par des loups, ennemis jurés de l'Agneau et de ses 72 agneaux. Seulement 72 ? Un seul disciple par peuple de la terre à évangéliser ? Eh bien oui. Il y a peu d'ouvriers à envoyer moissonner la terre ; faut-il s'en alarmer, s'en plaindre ? Faisons confiance au Maître de la moisson ; le nombre de ses moissonneurs n'est-il pas symboliquement parfait ? Confiance, Dieu sait parfaitement ce qu'il fait. Prière : qu'il y ait assez de moissonneurs dans la moisson, qui est tout simplement la sienne, celle de Dieu. Il faut que cette moisson reste celle de Dieu, et que les moissonneurs exécutent leur mission avec la force de Jésus et la puissance de son Esprit. Ce qui compte, ce n'est pas le nombre, qui est plus-que-parfait, mais l'état d'esprit des moissonneurs œuvrant pour la gloire du Maître de la moisson.

Tiens ? Les 72 bénéficient de l'expérience des 12, à peine revenus de leur mission du début du chap.9. Ensemble, ils sont donc 84, l'expression symbolique de la perfection de la gestion du temps et de l'espace par Dieu, seul Maître de la moisson, pour qui œuvrent humblement un nombre parfait de moissonneurs !

Œuvrer, oui ! Mais en voyageant léger... et pieds nus !

Sans sandales, pieds nus, comme François d'Assise et ses disciples, volontairement pauvres, humbles, simples, extérieurement et intérieurement, pour montrer qu'ils œuvrent pour le Maître de la moisson ! Pieds nus aussi, comme Moïse, invité par Dieu à se déchausser face au buisson ardent ! La terre que foulent les 72 disciples de Jésus est sainte, sacrée, elle appartient à Dieu, et c'est sur elle que s'édifie son Royaume. C'est là que s'enracine l'état d'esprit et la prédication des 72 disciples de Jésus.

Pour Jésus, il ne s'agit pas de saluer gentiment tout le monde en cours de route. Il y a plus d'urgence à proclamer la proximité du Royaume, en commençant par s'implanter quelque part, "dans une maison", comme dit Jésus. En un lieu d'accueil stable, d'hospitalité fiable, ouvert et accueillant, où rester et demeurer, une "maison" habitée par des personnes réceptives : plus qu'une "maison" donc, une "maisonnée", où la paix des disciples trouve un écho, devient contagieuse, se transmet, s'implante avant d'en rayonner. Luc appelle ces personnes bien disposées des "enfants de Paix" ou "fils de Paix", à moins qu'il ne faille traduire ces mots par "enfants de la Paix" ou "fils de la Paix", qui accueillent plus qu'un sympathique duo de disciples, mais la Paix qu'ils portent en eux et qui n'est pas n'importe laquelle, mais celle du Christ, celle que Jésus offre à cette maisonnée. Le début de la mission des disciples, c'est d'offrir la Paix de Dieu.

Cette Paix n'a rien d'une gentille salutation, d'une banale formule de politesse accompagnée d'une demande d'hospitalité. Il s'agit du Shalom, de la Paix du Messie, de la présence de Jésus, dont la Paix est le signe de sa présence réelle. Ce Shalom fait partie de la force dont il a équipé ses disciples, de la puissance de l'Esprit dont il les a revêtus pour partir en mission et la partager, comme on partage un fruit, le fruit de l'Esprit. Et dès qu'une personne accueille cette Paix, elle devient un "enfant de la Paix". C'est à ce signe que les disciples savent qu'ils ont trouvé, en collaboration avec Dieu, une terre d'accueil d'où commencer à proclamer que : "Le Royaume de Dieu s'est approché de vous !" Du coup, voilà que la "maison" où ont été accueillis les disciples est devenue celle du Messie, dont la Paix peut rayonner librement, sur toute cette "maisonnée" et de là, sur tout le village, la ville ou la région. Plus besoin de chercher d'autre endroit où s'arrêter ; c'est là que doit retentir l'Évangile ! Plus besoin d'itinérance, plus besoin d'aller "de maison en maison", dit Jésus ! Voilà une bonne terre, une maison de la Paix, celle du Messie, et même un temple où adorent déjà des adorateurs, des "enfants de la Paix" !

Oui, car très discrètement, dans le texte, Luc a glissé du mot "oikia", le mot le plus courant pour dire une maison, au mot "oikos", un terme que Jésus emploie de temps à autre pour désigner la "maison de son Père", le Temple de Jérusalem ! Dès l'instant où une maison devient accueillante aux disciples de Jésus, et au message de Paix dont ils sont porteurs, cette maison, ou cette maisonnée, est déjà devenue un temple. Dieu s'y est déjà trouvé des "adorateurs en Esprit et en vérité" comme il s'en cherche en envoyant ses disciples sur les routes.

Je m'émerveille de ce que tout cela semble si bien organisé, si bien huilé, dans le texte qui dit d'abord : "Dans quelque maison que vous entriez..." et puis : "Dans quelque ville que vous entriez...", et ce, que vous y soyez bien reçus ou non. Mais c'est normal : c'est Dieu qui se cherche et se trouve des adorateurs. C'est lui, le Maître de la moisson. Ses disciples ne sont que ses collaborateurs. Ils œuvrent pour celui qui les a divinement équipés pour cette mission, pour qu'ils n'y soient jamais seuls. Leur humilité ou leur pauvreté sont donc celles de l'Esprit, qui veille à ce que ne resplendisse que la gloire de Dieu ! C'est Dieu qui cherche et trouve, qui ouvre et ferme, qui détient toutes les clefs, et qui fait rayonner l'Évangile souverainement, comme il le désire, donc parfaitement.

La prédication des disciples est simple, sans peur, quel que soit l'accueil qui lui est faite : "La Paix soit à cette maisonnée, aux habitants de cette maison !" Ces mots sont le début de leur prédication. C'est le salut du Messie qu'ils apportent !

Et le cœur de leur message ? "Le Royaume de Dieu s'est approché de vous !" Non seulement, il n'a jamais été aussi proche, en Jésus puisque Jésus est proche, qu'il suit ses disciples à quelque distance, mais aussi parce que c'est un fait accompli !

Leur prédication est aussi très réaliste. Ils s'attendent à ce que tous n'accueillent pas Jésus, sa Paix et son Royaume ; ou pas tout de suite. Leur message est donc aussi un avertissement : "Même la poussière de votre ville qui s'est collée à nos pieds, nous l'essuyons pour vous la rendre !" Jésus prépare ainsi ses disciples au rejet. Il bascule même, le temps de quelques versets, dans une longue lamentation : "Pourtant, sachez (vous devez savoir) que le Royaume de Dieu s'est approché !!!" (avec trois points d'exclamation) (12) Ce que je vous dis, c'est qu'en ce jour-là, Sodome sera traitée **moins intolérablement** que cette ville-là ! (13) Quel malheur pour toi, Chorazin ! Quel malheur pour toi, Bethsaïda ! Car si les miracles (les actes de puissance) qui ont eu lieu chez vous avaient eu lieu à Tyr ou à Sidon, il y a bien longtemps qu'elles se seraient repenties dans le sac, et qu'elles se seraient assises sur la cendre ! (14) Pourtant, lors du jugement, Tyr et Sidon seront traitées **moins intolérablement** que vous ! (15) Et toi, Capharnahoum ? Seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Ou bien descendras-tu jusqu'au Hadès (au Shéol / en enfer) ? (16) Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous rejette me rejette ; mais en me rejetant, il rejette Celui qui m'a envoyé !"

Des paroles dures, mais combien libératrices, pour les 72 disciples. Pour eux, pas de stress ! Pas d'obligation de résultat ! Leur mission est d'abord celle de Jésus ! Ils ne sont que ses éclaireurs, de nouveaux Jean-Baptiste ! Ils n'ont qu'à annoncer la proximité du Royaume, partout et sans cesse, qu'ils soient écoutés ou non ! Jésus repassera de toute façon encore après eux. C'est lui, le Maître de la moisson. C'est lui aussi, bientôt, qui sera mort, qui sera descendu dans le Séjour des morts pour y prêcher l'Évangile aux morts, avant de triompher lui-même de la mort. C'est Jésus qui fait l'essentiel du boulot. Pas ses disciples, à qui il demande de partager sa Paix, dans la joie de l'humble serviteur qui se sait partout précédé et suivi par son divin Maître.

La prédication des 72 disciples de Jésus ne se limite qu'à pas qu'à quelques mots. Jésus les envoie en mission avec toute sa force de l'Esprit. Dans leur faiblesse, ne mettent-ils pas en fuite les démons, les esprits impurs ? Ne guérissent-ils pas les malades, comme Jésus ? L'essentiel de leur force a été cachée dans leurs cœurs. Certes, ils voyagent légers, ils ont l'air si pauvres et ils essuient de nombreux échecs ; mais comme à la croix de Jésus, c'est dans la faiblesse que se déploie justement toute la puissance de Dieu, comme l'écrit Paul (2 Co 12) ! La faiblesse du faible disciple envoyé au loin en éclaireur est toujours transcendée par la puissance de l'Esprit. Alors, tant pis si quelques villages de Galilée rejettent l'Évangile, et si des païens du Liban l'accueillent plus facilement que des Juifs ! L'essentiel est que la moisson se fasse en proclamant l'Évangile soit proclamé partout ! Le divin Maître de la moisson s'occupe de tout, cela se voit ! La proximité évidente de son Royaume est de toute façon déjà devenue réalité !

De la Paix du Messie à la joie de l'Esprit.

Dans ce texte, Luc nous a fait discrètement glisser de la Paix du Messie à la joie du Royaume. Paix et joie peuvent désormais habiter librement le cœur des disciples de Jésus, pourvu qu'ils lui fassent confiance, qu'ils se sachent toujours précédés et suivis par le Maître de la moisson, qui les invite à témoigner de la proximité du Royaume de Dieu, certes sans force, faiblement et pauvrement, mais transcendés par l'Esprit saint.

"Les septante-deux revinrent (de leur mission) dans la joie, en disant : "Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom !" Alors Jésus leur dit : "Je voyais Satan qui était déjà tombé du ciel, comme un éclair !"

Oui : une fois qu'un éclair est tombé du ciel, il n'en reste rien ! Idem pour Satan. Il ne reste aux disciples qu'à contempler Jésus, vainqueur pour le salut de tous. Quelle joie, pour ses disciples, pour nous, de pouvoir collaborer à sa mission universelle qui ne peut qu'être couronnée de succès ! Les derniers mots de cette méditation sont à Jésus :

"Voici que je vous ai donné de piétiner les serpents, les scorpions, et toute la puissance de l'ennemi, pour qu'aucun mal ne vous nuise ! Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits (impurs, comme dit Luc) vous sont soumis ; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux !" AF

(AF) **Prions** : "Seigneur, tu nous offres de voyager légers pour proclamer au monde la proximité de ton Royaume, pieds-nus sur une terre sacrée qui t'appartient, en Paix avec toi et avec ta création, comme des témoins si faibles mais remplis de l'Esprit, dans ta Paix, et joyeux d'être au service de la moisson de Celui qui a déjà vaincu le monde !" Amen !